

Chers amis,

Je ne laisserai pas l'actualité menaçante nous priver de l'espoir que chaque être puisse aspirer à devenir meilleur dans un monde meilleur. Dans notre laboratoire berdinois où bouillonne l'humanité abimée, je fais l'expérience de la dynamique efficace qu'est l'espoir nourri de confiance et d'amour. En langage religieux, nous parlerions de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, les trois vertus théologales. Ce n'est pas pour rien qu'elles furent instituées socle de la vie spirituelle. Un monde meilleur... sans doute, mais avec quelle humanité ?

A Berdine, nous avons les pieds sur terre, bien rivés au rocher qui portent nos maisons, nous ne vivons pas d'illuminations (sinon celles de Noël qui égaient nos places et nos rues) ni de révélations extravagantes, nous descendons de nos paradis artificiels pour labourer notre terreau intérieur, y faire germer et grandir ce « Mozart que nous n'avons pas totalement assassiné ». Le travail de la terre, du bois, de la pierre, la relation avec les animaux, domestiqués et sauvages, toutes les activités au service des uns et des autres, les réunions et la communication, les loisirs, toute la vie laborieuse et artistique, ne vaudrait rien sans l'exigence de mise en pratique concrète de ces vertus par le partage, le pardon, les soins et vaudrait encore moins sans l'acceptation de la règle stricte qui prévaut depuis près de 2 ans.

Oui, à Berdine, aujourd'hui, je vois des renaissances, des résurrections. Ce qui était mort revient à la Vie. Vous allez me dire que ce fut toujours le cas ? Eh bien, non, faites-moi confiance, pas aussi profondément, pas aussi souvent. D'ailleurs, tenez, je donne la parole aux berdinois...

*« Une année s'achève, tandis que les projets se montent et s'enchainent. Constructions et reconstructions, bâtiments, animaux et humains, au propre comme au figuré, tous se renouvellent à la manière d'un printemps perpétuel. Chapelle, travail, repas, travail, chapelle, c'est l'horlogerie berdinoise de précision dont l'efficacité n'est plus à prouver, c'est notre rythme commun, mais surtout, c'est notre rythme simple bien qu'essentiel, victoire quotidienne sur nous-mêmes. Lorsque l'on arrive dans une communauté, on devient une partie d'un tout et le tout sauve la partie, tandis que chaque partie recrée le tout.<sup>2</sup>*

*Alors, merci aux amis de Berdine et aux anciens berdinois d'avoir fait de ce hameau ce qu'il est aujourd'hui, car nous avons la chance d'y être accueillis et de nous reconstruire, c'est pourquoi c'est à nous de continuer à faire en sorte que d'autres puissent être accueillis à l'avenir. Et ce, peu importe la durée de notre passage. Meilleurs vœux. Un berdinois. »*

*« Cela fait déjà huit ans que je participe avec mes acolytes à l'épopée berdinoise. Alors... j'ai huit ans ! Et l'on dit que la 8<sup>ème</sup> année est une période propice au développement personnel, que c'est un chemin vers une véritable compréhension, l'épanouissement et la réussite, que ce que l'âme sait rechercher, elle ne peut manquer de l'obtenir (belle perspective de passer de huit à neuf !). Bref, l'on me prénomme Stéphane, fils de la Terre et amoureux du Verbe. Permettez-moi, en préambule de la bonne année nouvelle, de vous exposer une conjugaison qui m'interpelle.*

**Changer**, avoir des activités nouvelles, découvrir une terre inconnue, faire les choses différemment, tout cela est plutôt effrayant, l'a toujours été, le sera toujours, certainement. Chacun réagit à sa manière face à la peur du changement, mais cette peur est inévitable pour qui veut changer vraiment. Changer demande de se dépasser, de réagir contre cet empire, par le travail, par le courage. Le courage, n'est pas l'absence de la peur, c'est l'action malgré la peur, c'est **agir** contre la résistance qu'engendrent les craintes de l'inconnu et de l'avenir. Le courage c'est la faculté d'intégrer la faiblesse humaine en soi, c'est la volonté d'affronter face-à-face la réalité de la vie, **oser** faire un choix. Changer, c'est se bouger et s'épanouir dans quelque direction que ce soit, et la récompense, soyons honnêtes en l'occurrence, sera la peine autant que la joie. Le tarif du changement est souvent le prix de la peine, mais si l'on n'a pas l'intention d'accepter cette gêne, de produire cet effort, alors on passe à côté de beaucoup de réconforts : la famille, l'amitié, le désir, la liberté, l'espérance... tout ce qui fait la vie et lui donne un sens. L'évolution intérieure est l'acte d'amour que l'on apporte à son être chaque jour. Aime-toi et le ciel t'aimera.

*Oser, changer, agir, être, voilà les quatre verbes qu'il me plaît de combiner ensemble de quatre manières allégoriques : Il faut oser changer, il faut changer pour agir, il faut agir pour aimer et pour aimer, il faut être. »*

*« Je suis arrivé à Berdine le 16 avril 2024. Au début, c'était très compliqué parce que, je vais être honnête, je faisais pas d'efforts pour la communauté comme, par exemple me lever pour la chapelle du matin, ou j'allais quasiment pas à mon activité. J'ai failli me faire virer pour ça, mais la communauté m'a laissé une seconde chance et je la remercie infiniment parce que ça a porté des fruits. Maintenant, je suis régulier en chapelle, je vais à mon activité qui est le bûcher et je remercie parce que sans Berdine je ne serais pas l'homme que je suis aujourd'hui. Joyeux Noël et Bonne Année. Sabri »*

« Je me rends compte, après ces temps passés à Berdine, que mes choix du passé n'ont pas toujours été les bons. J'ai dérivé, je me suis accroché à la fusion destructrice d'un couple, à la destruction sans état d'âme du corps et aux diverses pérégrinations entrepreneuriales... Tout cela dans un flottement global, sans réel but ni motivation. Du moins c'est comme ça que je le perçois, à présent que cette vie m'anime par son sens. Ici, et particulièrement cette année, j'y trouve tout ce qui semble-t-il, me manquait : une certaine humilité devant le sens des textes religieux - qui auparavant m'auraient irrité ; un sens profond au travail non rémunéré - fait de saisons, d'entraide, de sens commun ; un vivre ensemble en évolution permanente - par le passage, les rencontres, la vie communautaire en mouvement et mouvementée ; un fils heureux de me retrouver dans ce contexte ; des relations humaines authentiques, inattendues, belles dans leurs complexité ; un sens pour tenter de vivre en paix à 70 plutôt qu'en guerre à 7 milliards... Cette année, je me dis que j'ai fait le bon choix, que ma place est ici, dans ce lieu guérisseur. Je m'estime heureux, autant que je puisse l'être, et c'est avec toute cette joie que je vous souhaite une belle année. Charles »

« Après plusieurs années d'addiction, plusieurs cures et plusieurs périodes courtes sans consommer, je replongeais chaque fois dans les drogues, l'addiction, la dépression et surtout la solitude à Bruxelles. Je me retrouvai tout seul dans la ville...

Pour ma santé, j'ai dû partir. J'ai pris mon sac à dos et j'ai décidé de partir pour Saint Jacques de Compostelle. Après des mois à voyager comme un vagabond, je suis arrivé à la Bergerie de Berdine. Je réalise maintenant que j'étais à la recherche de quelque chose qui m'aiderait à vivre. Je cherchais un endroit calme et un endroit pour faire une détox. Mais j'ai trouvé beaucoup plus à la Bergerie. J'ai trouvé mon sourire. Eliot Moles le Bailly. 25 ans »

« Ma grande Bergerie,

Je tenais à te dire merci, pour ce monde accueilli à n'importe quelle heure, de jour ou de nuit  
Sous le soleil ou sous la pluie. Tu restes un appui gratuit et à n'importe quel prix, depuis le début tu nous reconstruis.  
Cette année, j'observe du changement : les poules fermières ont offert leur dernier rendement,  
Les grands fans annuels des estivales seront tristes,  
2026 Olga ne sera pas sur la piste.

Au maraichage, des légumes, on en compte des multiples grâce à un leadership qui renforce l'équipe, appelé Philippe.  
Anna est partie après 12 ans de loyaux services, une larme émotive a été versée.

Myriam a rejoint le service de la comptabilité, jadis c'était Isa et Josiane qui s'en occupaient.

Deux nouveaux bénévoles ont vu le jour,

De jeunes mariés belges, pour leur lune de miel, sont venus partager leur amour.

Les murs en pierres de la miellerie sont finalisés, elle s'est offert un toit sans fuite.

Aux studios, pour que la chaleur de l'été soit atténuée, une pergola a été construite.

Les linges et les draps seront secs, même en hiver ou par temps de pluie,

Car un séchoir sort de terre et évite à la buanderie bien des ennuis.

En chapelle, nos prières et nos vœux restent solides

Solide... comme Simone, qui, malgré son âge, toujours sur terre réside,

Le ciel pour tourner une page n'a pas l'air avide et peut se montrer timide.

Timide... comme mes premiers jours à Berdine

Où je suis venu arrêter les toxines, trouver de bonnes idées et de la solidité.

Solidité... comme la décision berdinoise : consommation égale exclusion pour une meilleure équité

Et éviter à la communauté de longues discussions musclées qui semblaient durer une éternité.

Une éternité... comme JP qui soigne, remet sur pied, sans compter ses heures et sans faire payer.

Sans faire payer... comme les bénévoles qui prennent à cœur leur rôle. Activité communautaire, c'est la bonne école.

Tous ceux qui sont sur terre deviennent une bonne étoile.

Pour finir ce très léger résumé de cette année, désolé pour tout ce que j'ai oublié.

Je n'ai pas parlé des 607 chapelles animées

Ni de toutes les personnes arrivées dont 29 sont restées et sont là pour cette fin d'année.

Je veux simplement remercier tous les soutiens, les piliers et ces assistances qui nous font le plus grand bien,

Tous ces partisans pour un monde meilleur, vous, très chers lecteurs.

Un berdinois »

« Ce matin, à la chapelle, Josiane nous lisait un texte d'un écrivain uruguayen rédigé dans les années 70. Et puis, elle s'est arrêtée, trouvant le texte obsolète. L'antimilitarisme n'est plus de mise aujourd'hui et que penser des méfaits de la télévision. Pourtant, malgré mes presque 70 ans, mes rêves vivent encore et je tiens à remercier Berdine de leur permettre d'être encore une réalité. Car c'est grâce à eux que deux fois par an, je puis me rendre au Viet Nam pour payer la scolarité d'environ une dizaine d'enfants. L'utopie peut toujours exister. Merci. KKO »

« Nous approchons de la fin de l'année, un nouveau cycle s'apprête à commencer. Il faut bien terminer quelque chose afin de pouvoir repartir sur autre chose de nouveau. Pour moi, démarrer une nouvelle année à Berdine est une chance inouïe et une grande source de joie. Tout y est, la montagne, la beauté du ciel de jour comme de nuit, le travail avec la terre, le bois ou la pierre, le feu dans les cheminées, les animaux ainsi que beaucoup de rencontres intenses et précieuses. Je me retrouve complètement ici, parmi les livres, les personnes bienveillantes et l'ouverture à la spiritualité. A tous les amis de Berdine, je souhaite de chaleureuses fêtes de fin d'année, beaucoup d'amour et de paix. Christophe arrivé début novembre 2025. »

« Berdine, oasis dans le désert. Chemin du bonheur. Chaque pas est source de joie, de méditation, d'introspection, de rires, de larmes, de colère, de partage...  
Soleil, pluie, chaleur, froid, lune, étoiles, montagne, champs.  
Rédemption par la responsabilisation, la confiance...  
Ne galvaudons pas les mots. Merci. Simplement Merci.  
Fabien »

« Ma vie était une lente descente en enfer. Je n'avais plus d'espoir et j'ai rencontré Berdine et sa communauté. Dès lors, ma vie a changé, un nouveau départ, une reconstruction de l'âme. Le chemin est encore long mais je me retrouve petit à petit et je deviens un homme meilleur, sans prétention, simple et posé. Grâce à cette vie communautaire, j'ai redonné du sens à ma vie dans toutes les choses que je réalise.  
Merci Berdine de croire en moi. Alexandre »

« Une année à Berdine, déjà. Arrivé à bout de souffle, à bout de force. Et peu à peu, au rythme du travail, des saisons, des rencontres, réassemblage des morceaux épars. Ici le temps est utile, le calme est total, les gestes retrouvent le sens et la cohérence nécessaires à la reconstruction du château intérieur. Loin de ceux et celles que j'aime, et pourtant à nouveau proche, enfin. Ici, on retrouve le goût de faire bien pour soi, donc pour les autres. Ici on retrouve l'estime de soi et le bonheur d'être apprécié pour ce qu'on est. Je me suis, pour ma part, éloigné du mensonge dans ma vie, des fausses excuses, des pseudo fatalités, tous ces artifices qui avaient fini par faire de moi un autre. Je continue à chercher les morceaux pour ne faire qu'un, entier, comme neuf... G. »

« Berdine, je ne pensais pas vivre autant de choses en si peu de temps (1 an 1/2). Je ne pensais pas vivre autant d'incertitudes, de remises en question, de doutes, d'ambivalence. Comme dans une famille, il y a les jours où l'on s'aime et ceux où l'on se déteste. Et dans cette famille, j'ai trouvé des gens qui m'aiment là où parfois je me déteste. Ils m'acceptent dans mon évolution. Alors ça me rassure. A Berdine, je découvre les couleurs qui me composent. Je vis au fil des jours dans toute ma complexité. Avec les autres je réapprends à m'aimer.  
Merci Berdine. J.R. »

« 2026, ma troisième année à Berdine.  
Ces deux premières années m'auront profondément marqué et changé. J'y ai, en effet, trouvé une véritable sérénité, un espace où me reconstruire et évoluer, le tout porté par une richesse sociale et culturelle que ne n'avais encore jamais connue. Mes premiers mois au sein de l'équipe cuisine m'ont appris la rigueur, le travail d'équipe et l'ouverture aux autres. Aujourd'hui, c'est à travers la fromagerie et la brocante que je poursuis mon engagement : d'un côté, le soin apporté aux fromages ainsi qu'à leur affinage ; de l'autre, la mise en valeur d'objets et de matériel afin qu'ils retrouvent une seconde vie. Du fait de ces activités variées et de la multitude des rencontres, j'ai énormément reçu et, dans une moindre mesure, donné. C'est d'ailleurs ce qui fait toute la beauté de ce lieu : on y apporte autant qu'on y reçoit.  
Fabien G. »

« J'étais prête à arriver à Berdine, prête au changement, prête à prendre un nouveau départ. J'ai retrouvé ma joie de vivre grâce à Berdine. La vraie joie de vivre, pas celle que l'on porte en guise de masque pour camoufler ses faiblesses. Mais celle qui donne envie d'avancer, de se dépasser, le moteur pour construire un bel avenir. Ici, je travaille en cuisine, j'essaye d'être utile à la communauté pour montrer ma gratitude et ma reconnaissance.  
Merci aux personnes qui font que Berdine existe. H. »

Voilà, vous êtes convaincus ? Nul besoin que je m'étende longuement, tout est dit. Bon, allez, encore un petit mot tout de même, et quelques chiffres, ces 14 témoignages émanent de personnes dont 7 ont moins de 30 ans. 73 berdinois, 7 salariés et les bénévoles, soit 90 personnes minimum s'assoient chaque jour autour des tables de la salle à manger, sans compter les nombreux séjours et visites de familles et amis. Un challenge quotidien, croyez-moi, que l'intendance de la ruche berdinoise.

Je parle de ruche cela va de soi. Vous voyez sur le mur de façade de ce bâtiment totalement édifié par les berdinois, l'oculus hexagonal que les tailleurs de pierre ont inséré au-dessus de la porte... en référence aux abeilles qui butinent et travaillent tout à côté. Un superbe chantier que je vous invite à venir admirer. Je souhaite que nous puissions l'inaugurer

le 4 octobre 2026, jour particulier puisque nous fêterons les 40 ans de notre chapelle, un hexagone, déjà ! nous nous souviendrons avec émotion de ce 4 octobre 1986 où le Père Amourier au milieu d'une foule de 400 personnes (cette année-là, la moyenne d'occupation berdinoise quotidienne était 97 personnes) consacrait la chapelle construite par Bruno, un jeune berdinois, maçon hors pair. Cette miellerie, c'est comme un retour aux sources, et j'en suis bouleversée.



Miellerie - couverture décembre 2025



Atelier taille de pierres - décembre 2025

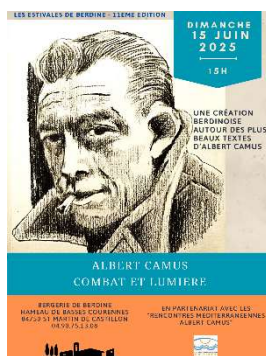


Charpente - cloison séparation ateliers appartement - décembre 2025

Je n'oublie pas, non, d'évoquer les Estivales. Cette année encore le succès était au rendez-vous porté par une belle programmation : concert de piano de Geoffroy Couteau, interventions de notre parrain culturel René Frégny, Falmarès, Maxime Muscat, l'Avare joué par la troupe berdinoise, concerts .... L'acmé de ces journées mémorables fut sans aucun doute, la lecture par les berdinois de textes d'Albert Camus dont la préparation nous a portés durant toute l'année. Ce fut pour moi une sorte de consécration, la réalisation d'un rêve. La rencontre avec Catherine et Elisabeth Camus fut d'une telle intensité émotionnelle qu'elle a galvanisé la troupe et nous propulse vers 2026 en compagnie de Camus encore et toujours... les 19, 20 et 21 juin. Inscrivez vite ces dates sur vos agendas !



Samedi -Troupe berdinoise - L'avare



Affiche réalisée par un berdinois



Dimanche spectacle Albert Camus

Mes chers amis, j'ose espérer que ce petit résumé de vie, non exhaustif malheureusement, sur le plateau de Courennes dans l'ensemble de ses dimensions et besoins économiques, sociaux et culturels, vous rassurera s'il en est besoin, sur le bienfondé de votre soutien fidèle et généreux que je sollicite encore une fois. Nous avons besoin de vous pour persévérer dans notre mission de réhabilitation des hommes, comme des maisons pour les accueillir.

Voici donc venu le temps de vous laisser à vos préparations de Noël mais préparez surtout votre cœur à l'urgence de la fraternité, l'urgence de l'Amour. Ce n'est qu'ainsi que nous traverserons sans désespérer la folle violence de ce monde. D'un Homme ou d'un Dieu, quelle importance, c'est une parole de Paix et de Justice qui nous est venue de Bethléem, il y a 2000 ans. Puissent les hommes de cette terre martyre l'entendre un jour.

Je vous souhaite de belles fêtes en famille et une année 2026 qui défie nos angoisses et soit douce pour nos enfants.

Je vous embrasse bien fraternellement. Josiane